

UN FIERASFER NOUVEAU DE MADAGASCAR

PAR M. G. PETIT.

En juillet 1932, à Sarodrano, village de pêcheurs Vezos, situé au sud de Tuléar (côte sud-occidentale de Madagascar), Roger MOURLAN, cinéaste, qui m'accompagnait dans ma troisième mission dans la grande île, découvrit dans une Astérie du genre *Culcita*, un *Fierasfer* que je considère comme une espèce nouvelle. Je la dédie avec plaisir à mon jeune compagnon de route.

Fierasfer Murlani sp. nov.

Tête, corps et queue, entièrement nus. Corps et région caudale très comprimés latéralement. Corps renflé ventralement par la masse viscérale, présentant une convexité dorsale vers le milieu de la distance qui sépare la partie postérieure de la tête et la naissance de la partie caudale faisant suite à la cavité générale. La hauteur de la région caudale décroît progressivement d'avant en arrière et contraste avec la hauteur du corps au niveau de la masse viscérale.

Longueur totale : 63 mm. — Hauteur maxima du corps (en arrière des pectorales), contenue 10,5 fois dans la longueur totale et 1,5 fois dans la longueur de la tête, laquelle est plus grande que la distance comprise entre le bord postérieur de l'opercule et l'origine de la dorsale.

La longueur de la tête est comprise 7 fois dans la longueur du corps ; sa largeur, 2,5 fois et sa hauteur 1,8 fois dans sa longueur. Museau obtus. Sa longueur est contenue 4,5 fois dans la longueur de la tête. Le diamètre de l'œil est égal à la longueur du museau et à l'espace interorbitaire. Fente buccale comprise 3 fois dans la longueur de la tête et atteignant tout juste le bord postérieur de l'œil.

Distance de la dorsale au bout du museau comprise 4,2 fois dans la longueur totale.

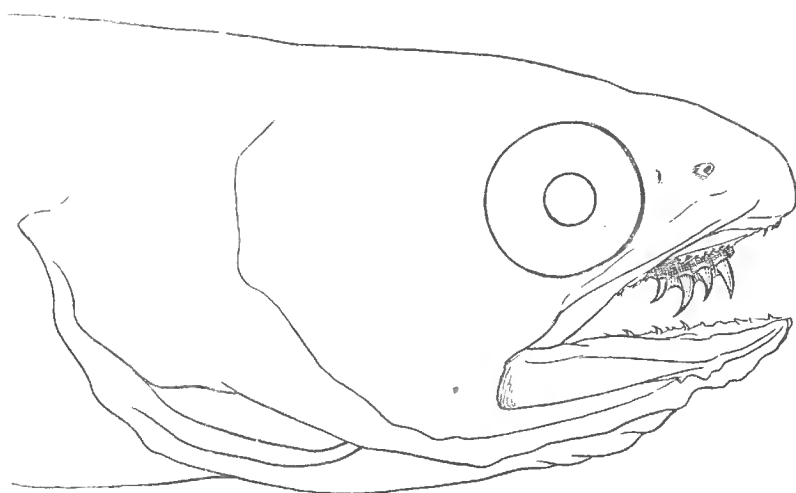
Pectorales contenues 2,5 fois dans la longueur de la tête et comprenant 18 rayons très fins.

Nageoire dorsale extrêmement basse ; à peine perceptible au début, elle s'élève légèrement dans le tiers moyen de sa longueur et plus.

nettement en arrière. Elle apparaît comme un repli de la peau où se dissimulent des rayons incomptables.

Ventrale débutant en arrière de l'anus, très antérieur, situé légèrement en avant des nageoires pectorales et à 8 mm. du bout du museau. Nette dès son début, la nageoire ventrale est, sur toute sa longueur, plus élevée que la dorsale. Elle est notamment saillante, avec rayons bien visibles, en arrière de la masse viscérale. Ce repli s'abaisse progressivement vers la partie terminale de l'animal, assez aiguë, entourée de la confluence de la dorsale et de la ventrale.

La ligne latérale, continue sur toute la longueur du corps, forme, en avant, une convexité dorsale correspondant à la voussure du corps déjà signalée, se rabaisse, puis se relève légèrement pour se continuer au-dessus de l'opercule avec les canaux muqueux de la tête.



Dents vomériennes de *Fierasfer Mourlani* G. Petit.

Le dessus de la tête n'est point déprimé, mais convexe. Immédiatement en avant de l'œil, ouverture de la narine postérieure, bordé antérieurement par une lèvre saillante, arciforme. A 1 mm. environ en avant, et un peu plus ventralement, narine antérieure très légèrement tubulaire.

Sur le prémaxillaire, dents sur plusieurs rangées, petites, coniques, aiguës, augmentant de taille vers l'avant et ayant tendance à prendre la forme de crochets. Les plus grandes sont celles de la rangée la plus interne. Tout à fait en avant, une dent caniniforme, plus grande, plus isolée, suivie en dedans, d'une plus petite.

Sur la mâchoire inférieure, dents également en rangées, plus grandes que les supérieures, obliques en arrière, et dont la hauteur augmente d'arrière en avant. Sur le vomer, quatre dents caniniformes, placées les unes derrière les autres, et en contact l'une avec l'autre, à la base. Nous avons (d'avant en arrière) : dent 1, haute, forte, légèrement incurvée en arrière ; dent 2, moins forte et plus

courte ; dent 3, légèrement plus haute que la première et plus incurvée qu'elle en arrière ; dent 4, la plus courte et la plus incurvée.

Sur les palatins, dents cardiformes, sur plusieurs rangées, plus nombreuses en avant qu'en arrière.

Coloration (en aleool) : brunc avec traces de reflets brillants. Le long de la ligne médiane dorsale, ponctuations des chromatophores brunâtres, plus rapprochés dans la partie antérieure du tiers moyen du corps. Au-dessus de la ligne latérale, une ligne de chromatophores très espacés ; quelques-uns, également très espacés, au-dessous de la ligne latérale et dans la région moyenne du corps.

REMARQUES. — *Fierasfer Mourlani* est une espèce voisine de *F. houlti* décrite par J. DOUGLAS OGILBY, du sud du Queensland (1922) ¹. Elle s'en rapproche notamment par le bombement dorsal très caractéristique et par le fait qu'elle possède 4 dents caniniformes sur le vomer. Elle s'en distingue cependant par un espace interorbitaire plus large, non déprimé, une fente buccale plus courte ne dépassant pas le bord postérieur de l'œil, des pectorales plus longues, une tête plus longue, cette longueur étant plus grande que celle qui sépare la tête de l'origine de la dorsale, une plus courte distance entre le début de la dorsale et le bout du museau.

Fierasfer Sluiteri, espèce décrite en 1904 par MAX WEBER ², diffère assez sensiblement des deux espèces précédentes, par les proportions, mais surtout par l'absence de voussure dorsale et par le fait que, de chaque côté des quatre grosses dents vomériennes, se trouve une rangée de dents plus petites.

Or, nous sommes en mesure de signaler pour la première fois ce caractère important chez une autre espèce de *Fierasfer* : *F. caninus*, décrite sommairement en 1862 par GÜNTHER ³ sans indication de localité. SAUVAGE ⁴ attribue à cette dernière espèce un exemplaire trouvé à Mayotte et rapporté par M^{me} VIMONT au Muséum. Il figure dans les collections de cet établissement sous les nos 1882-666 ; A 5107.

GÜNTHER, puis SAUVAGE, se contentent d'indiquer l'un et l'autre : « mâchoire inférieure et vomer portant de fortes dents ». GÜNTHER précisait qu'elles étaient incurvées. En réalité, le vomer du *F. caninus* de Mayotte, qu'il m'a été donné d'examiner, offre quatre dents coniques, larges, robustes, à pointe faiblement inclinée vers l'arrière. La première (d'avant en arrière) est plus forte que la seconde, intime-

1. *Memoirs of the Queensland Museum*, vol. VII, déc. 1922, p. 301-302, pl. XIX. Deux spécimens étudiés mesurant respectivement 283 et 236 mm. (longueur totale).

2. *Tijdschr. Ned. Dierk. Ver. Wet. Vergad.*, octobre 1904. — Voir aussi, du même auteur : *Die Fische der Siboga-Expedition. Siboga-Expeditie*, LVII, 1913, p. 97, pl. IX, fig. 8.

3. GÜNTHER. *Catal. of the Fishes Brit. Mus.*, t. IV, 1862, p. 383.

4. H. SAUVAGE. *Histoire naturelle des Poissons, Hist. phys., nat., pol. de Madagascar*, XVI, 1891, p. 476-477, pl. XLVII, fig. 1.

ment accolée à elle sur la majeure partie de sa longueur. Un court espace sépare les deux dents antérieures des deux postérieures, seulement en contact à leur base. La dent 3 atteint la hauteur de la dent 1 ; la dent 2 est légèrement plus courte ; la dent 4, un peu plus haute que les trois précédentes. A la base de ces dents vomériennes, sur leur base elle-même, se voit une rangée festonnée de très petites dents granulaires.

Notons encore, chez *F. caninus*, un détail non signalé par les auteurs : c'est la présence d'une épine operculaire cachée sous la peau, que perce légèrement la pointe. Elle se situe horizontalement un peu en avant et au-dessus du limbe de peau qui se voit sur la marge de l'opercule, aussi bien chez *caninus* que chez *Mourlani*. Le caractère tiré des dents vomériennes rapproche donc *F. Sluiteri* M. Web. de *F. caninus* Günth., ainsi, du reste, que la comparaison des proportions. Les chiffres ci-dessus concernant *F. caninus* sont ceux que je puis donner après étude de l'exemplaire du Muséum.

Par exemple : longueur de la tête (dans la longueur totale : 7 1/2 (*Sluiteri*), 7 (*caninus*) ; œil (dans la longueur de la tête : 4 (*Sluiteri*), 4,3 (*caninus*) ; hauteur de la tête : 1/2 de sa longueur (chez les deux espèces) ; longueur de la pectorale dans la longueur de la tête : 1,5 (*Sluiteri*), 1,6 (*caninus*).

C'est la première fois qu'un *Fierasfer* est signalé sur les côtes mêmes de Madagascar ; mais *F. caninus* a été trouvé aux Comores (Mayotte)¹. *F. Homei* Kaup a été signalée notamment de Timor, mais aussi de la Réunion².

Les espèces du genre *Fierasfer*, réparties dans la région indo-pacifique, vivent, le plus souvent, en commensales ou en parasites de Mollusques (Méléagrines, *Cardium*), d'Holothuries (*Holothuria scabra*, *Stichopus*), d'Astéries, invertébrés constituant la faune banale des récifs madréporiques. Pour nous en tenir aux espèces ci-dessus mentionnées, *F. Sluiteri* a été découvert dans la cavité branchiale d'un Tunicier (*Styela aurata* Quoy et Gaim. ; Sud de Timor, stat. 28, 534 m. de profondeur), et fut retrouvé par PELSENEER dans un *Cardium* (baie de Bukal, île Rotti, stat. 299, juillet 1906) ; *F. caninus* serait un hôte commun des Holothuries à l'île Maurice ; *F. Mourlani* a été découvert dans une Astérie du genre *Culcita*.

Cependant, des *Fierasfer* ont été recueillis, à l'état libre, par des profondeurs plus importantes : *F. houlti* vient de 65 mètres ; *F. mi-*

1. Un *Fierasfer caninus* des collections du Muséum, provient de Nouvelle-Guinée (n° 1878-409 ; A 8679). Il est étiqueté de la main de L. VAILLANT (renseignement du Dr J. PELLEGRIN).

2. *F. Homei* possède, en autres caractères, deux dents médianes sur le vomer (Günther).

crodon Gilbert¹ a été signalé entre 58 et 79 m. de profondeur ; H. W. FOWLER² a mentionné un *Carapus* (= *Fierasjer*) *gracilis* Blkr., pris sur le côté du Natal à 249 m. de profondeur, alors que la même espèce a été retrouvée dans des *Culcita*.

La grande variabilité d'habitat et de genre de vie des espèces du genre *Fierasjer* est un fait digne d'attention.

(Muséum. — Laboratoire des Pêches et productions coloniales d'origine animale.)

1. The Deep-Sea Fishes of the Hawaiian Islands. *Bull. Unit. States Fish Comm.*, XXIII, 1903 (1905), p. 655.

2. Fishes from Natal, Zululand and Portuguese East Africa. *Proc. Acad. Nat. Sc. Philadelphia*, LXXVII, 1925 (1926,) p. 263. — Voir aussi K. H. BARNARD, *Ann. of the South Afric. Museum*, XXI, 1927, p. 886, pl. XXXV, fig. 6.